SPECTACLE DE CIRQUE
DE ELISA ALCALDE
COMPAGNIE APPESA

LI(E)N

ACROBATIE AÉRIENNE ET SCULPTURE AVEC LE LIN

DOSSIER ARTISTIQUE
CREATION 2025

Terre de Lin

ZimZam Cirque Adapté

Funded by the European Union

Goethe Institut

Pôle National Cirque ARCHAOS

Artistes en scène : 3
Durée : 50 minutes
Rue et Salle

Première date confirmée
Juillet 2025, « Festival du Lin et de la fibre artistique », Association Alliance et Culture, Saint Pierre le Viger.

COPRODUCTIONS
Archaos, Pole national Cirque, Marseille - Europe on the ove - Association Alliance et Culture, Saint Pierre le Viger - Terre de Lin, Saint Pierre le Viger -Zim Zam, La Tour d'Aigues - Vertilab (cie Eventi Verticali), Sassari (Italie) - Les Arts d'Azur, le Broc - DRAC Provence-Alpes-Cote d'Azur - Piste d'Azur, Centre régional d'arts du cirque, La roquette sur Siagne - Faculdade de Belas Artes de Lisbon, Lisbonne (Portugal)

Festival du Lin et de la fibre artistique

eventi verticali

Liberté • Égalité • Fraternité
République Française
Ministère Culture Communication
Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur

LISBOA | Universidade de Lisboa

NOTE D'INTENTION

Nous sommes deux femmes, l'une circassienne, l'autre sculptrice et danseuse, et nous avons décidé de travailler **la matière lin** sous toutes ses formes (fibre, fil, tissu...).
Le lin est une matière qui n'a jamais été étudiée auparavant dans le cirque.
Nous souhaitons approfondir la recherche sur les possibilités de contact et de relation du corps avec cette matière organique jusqu'au travail de suspension aérienne.
La filasse de lin est très résistante, rappelant beaucoup les cheveux humains.
Tout comme la suspension capillaire est possible, nous aimerions tester pour la première fois ce matériau et l'utiliser comme instrument aérien.
Nos recherches porteront également à terre, sur le plan chorégraphique et plastique.
Nous aimerions créer un espace écrit par le lin et nos corps. Des corps qui, par leur mouvement, produisent une mutation dans la matière et vice versa.
Laisser une trace en utilisant ce matériau.
La recherche sur la transformation du lin nous a beaucoup fascinées.

Nous souhaitons étudier les mouvements et les gestes du traitement traditionnel de cette matière, décortiquant les phases depuis la cueillette jusqu'à la création du fil de lin et le tissage, **incarnant la tradition.**
Nous pensons que le travail/contact avec cette belle et précieuse matière organique peut être un véhicule pour transmettre un **message écologique** d'une grande importance dans le monde d'aujourd'hui.
Cela pourrait être un rappel au retour à la nature, à la simplicité des choses, à la terre, aux plantes, pour apprendre à exploiter ses ressources primaires sans polluer et détruire la planète.
Nous porterons une attention particulière à **l'adaptabilité**. Dans ce voyage avec le matériel, nous aimerions présenter à la fois des moments tactiles et des descriptions audio, pour permettre à un public aveugle et malvoyant d'assister au spectacle.
Toucher le matériau de vos propres mains. Contribuer physiquement à la construction des sculptures sur scène.

Ce sera un long et profond voyage, fait de recherches, d'études et d'essais, qui débutera là où naît et grandit le lin : **en Normandie**.

NAISSANCE DU PROJET

La statue du Christ voilé, et a été notre point de rencontre sur le plan humain et professionnel.

Elisa est artiste de cirque depuis 15 ans, et a toujours été fascinée par la statue du Christ voilé. Travaillant depuis plusieurs années sur un outil aérien insolite (multicorde), elle ressent le besoin de travailler sur un nouveau sujet, avec lequel elle pourra approfondir ses recherches plastiques.
Elle rencontre Sofia (danseuse et sculptrice) en 2022 à Massa Carrara, en Italie, et est frappée par ses créations sur marbre qui rappellent le thème du Christ voilé, du voilage et du mouvement imprimé sur la matière.

Sindon, le tissu avec lequel Jésus-Christ a été enveloppé dans le légendaire Saint-Suaire, a été donc notre point de départ.

En cherchant l'étymologie de ce mot, nous avons découvert qu'il signifiait simplement : toile de lin, une matière aux mille qualités et jamais étudiée auparavant dans les arts du cirque.

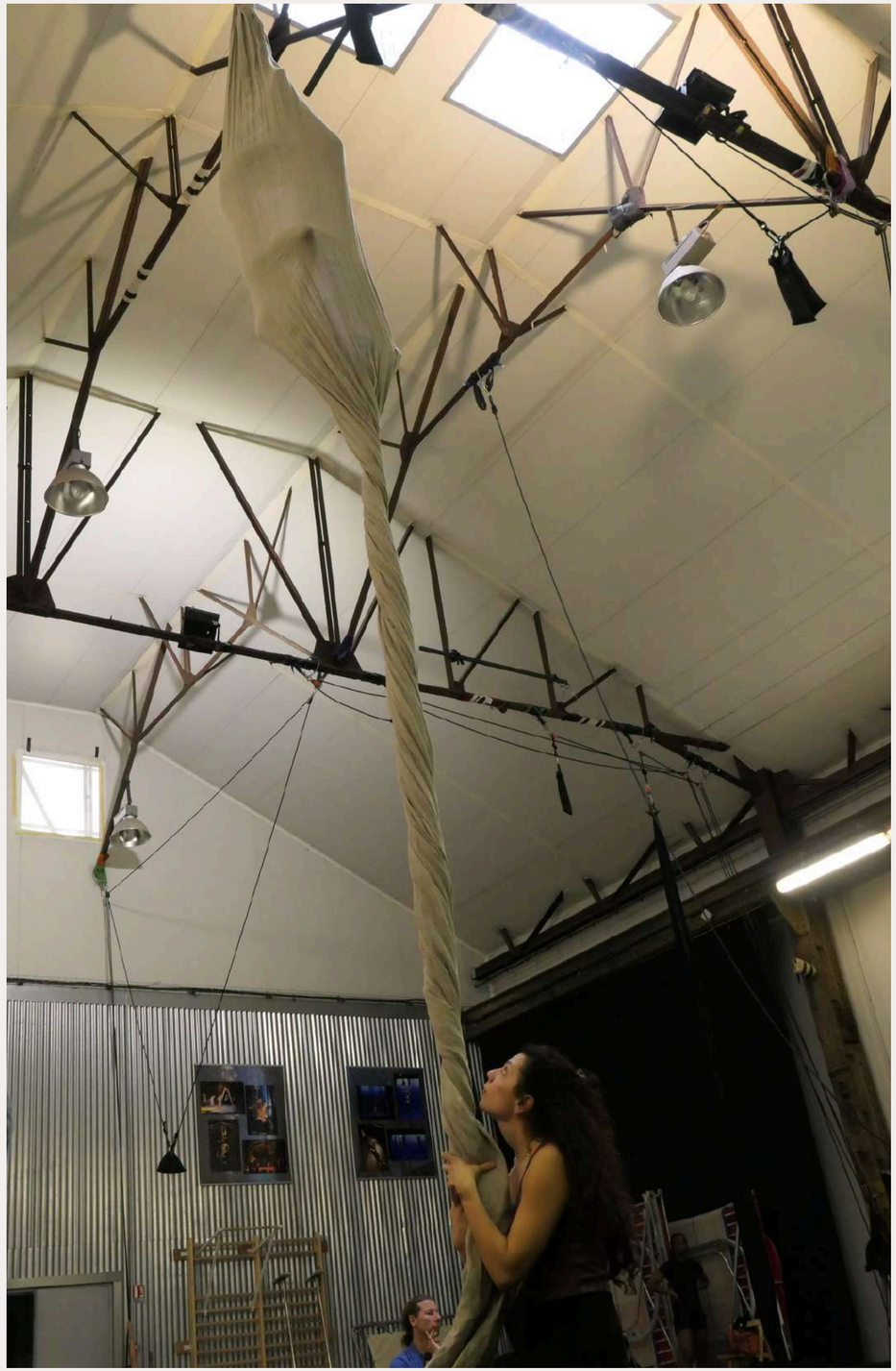
Nous avons donc décidé de commencer nos recherches sur la matière en travaillant le lin.

.

L’ACROBATIE AÉRIENNE

Je pratique les disciplines aériennes depuis 17 ans. Être dans les airs est devenu pour moi une sorte de nécessité, une manière d’être au monde. Pour moi, c’est un acte politique.
Je pense donc je suis, disait Descartes. Pour moi, cela devient : **je me suspends donc je suis.** C’est la condition fondamentale de mon existence. Je ne pourrais pas imaginer une vie sans l’acrobatie aérienne. Sans les entraînements. Sans la possibilité de me suspendre, de grimper, d’être simplement là-haut, à observer les choses d’un autre point de vue.
Pour moi, l’aérien, c’est la vie. Le cirque, c’est la vie, car c’est un moyen d’exorciser la mort. La prise de risque. Assumer le risque. Répéter mille fois le même geste, jusqu’à ce qu’il devienne une partie intégrante de mon expérience du monde.
Je crois que le cirque est une façon de fuir le monde. Un refuge sûr. Pour moi, le cirque est un foyer. C’est le lieu sûr auquel revenir à chaque fois, malgré les tempêtes de la vie. Un moyen de fuir pour mieux se retrouver ensuite, différemment.
Le cirque, c’est la vie.
L’aérien, c’est la respiration. C’est l’effort et la grâce en même temps. C’est la légèreté. C’est l’air. C’est la tension. C’est la peur. C’est le risque. Mais un risque sain. C’est un risque magnifique, car l’assumer, c’est crier au monde que la vie est précieuse et qu’il ne faut pas la gaspiller.

Le corps dans les airs est un corps vigilant, qui trouve en même temps des appuis. C’est un corps qui cherche sa limite et la dépasse. Dépasser une limite à chaque fois pour ensuite revenir en arrière. Ce n’est jamais linéaire. Comme toute autre chose dans la vie.
La discipline requise pour accéder à certaines techniques est une discipline magnifique, métaphore de toute autre forme d’apprentissage : cela demande du temps. Il faut être patient.
Le style.
Dans les airs, j’ai toujours recherché la dynamique. Sauter en l’air. Chercher le poids zéro. Arriver avec un élan à ne peser plus qu’une plume. Jouer contre la gravité et la rendre inoffensive. Dompter son propre poids. Avec légèreté.
Se suspendre sur un matériau noble et organique comme le lin est pour moi indirectement un geste politique. C’est une manière d’être au monde, un choix réfléchi, une occasion souhaitée.
Se suspendre à plusieurs mètres de hauteur sur le fil d’une fleur. Voilà ce qui m’émeut. Ce qui me touche.
Être suspendu dans du lin est un acte poétique pour moi, aussi absurde qu’indispensable aujourd’hui. C’est une façon de célébrer et de respecter la vie sous toutes ses formes.



LA MATIÈRE : LE LIN

Caractéristiques du lin :

- une matière 100% organique et bio
- **la France (Normandie) est le premier producteur mondial de cette matière**, ce qui nous permet de pouvoir aller directement visiter une des usines et voir le processus de fabrication de la fibre de lin
- c'est un matériau résistant, avec lequel nous pouvons effectuer une recherche en suspension en utilisant des techniques d'acrobatie aérienne

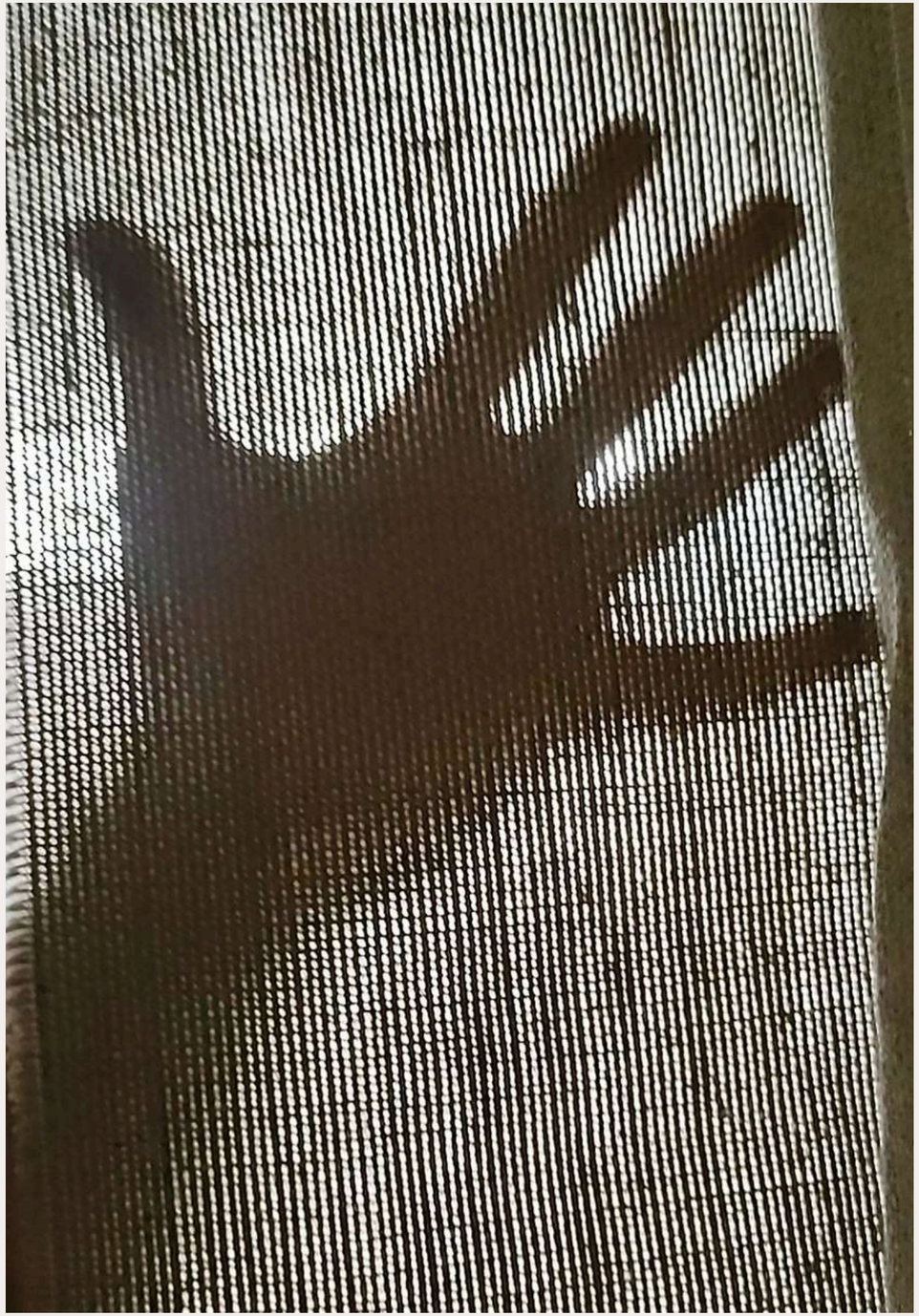
le lin tissé représente une matière qui nous intéresse dans notre recherche autour du voile

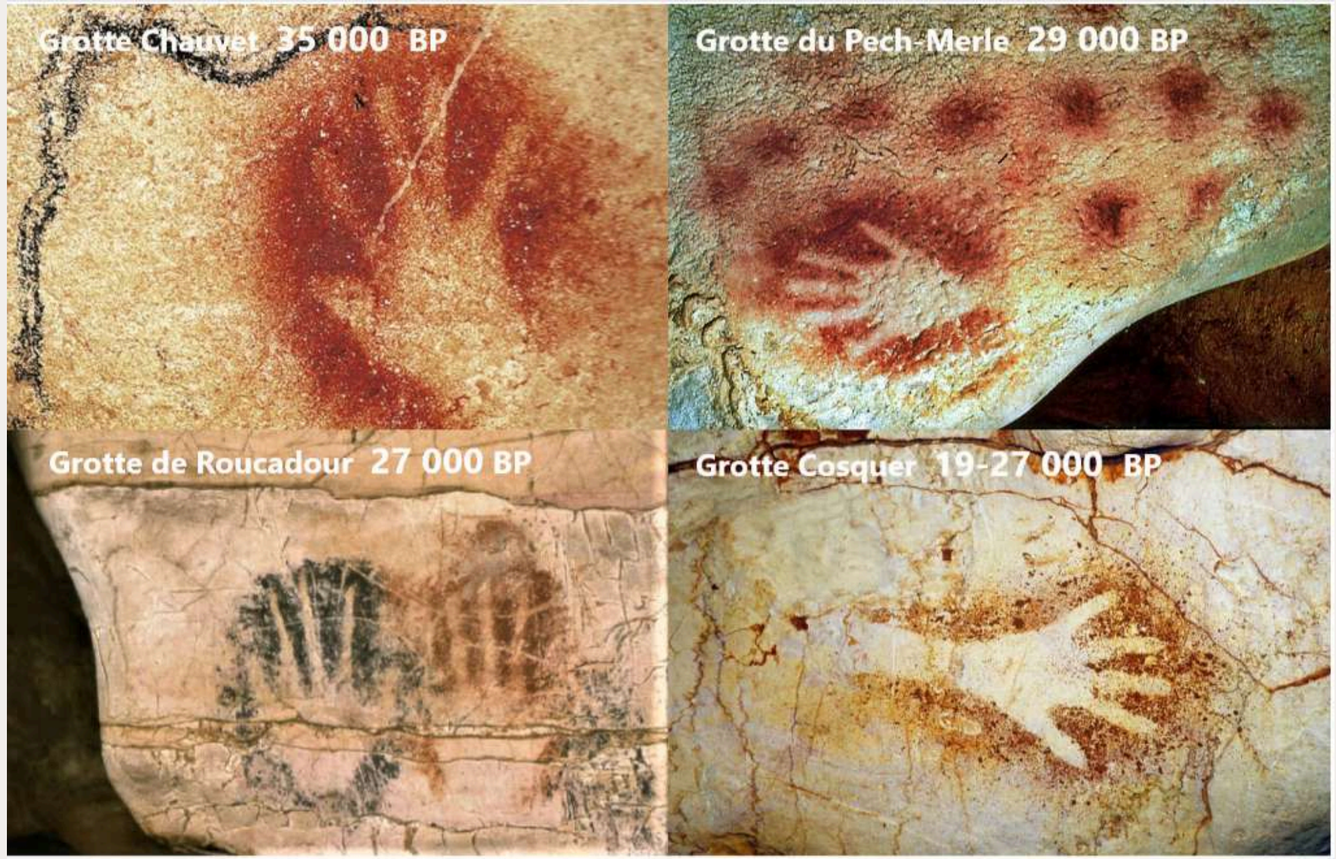
"Un fil, un cordon , une corde sera noué, serré, tendu ou relâché, afin de relier, de maintenir, de suspendre, de tracter, de contraindre, de soutenir ou de guider. ***Outil en lui-même, un fil peut aussi bien s'agencer pour devenir une matière,*** *une surface puis un volume, ce qui lui confère une double identité remarquable.*
Le fil, élément sobre qu'il peut paraître insignifiant, a traversé les ages, est indispensable, omniprésent et continue de se décliner à l'infini.(...)
Le principe du filage est pourtant d'une simplicité à l'image de ce qui en résulte : il s'agit de lier des fibres entre elles par torsion. ***»***
Fibrer les fibres naturelles, Camille Brabant

LES AGRÈS

Nous avons travaillé à la construction de **3 instruments aériens réalisés en pur lin** (provenant directement d'un fabricant normand) :

- **un tissu en lin léger** sur une barre, qui peut glisser d'un côté à l'autre en fonction de la répartition du poids et de la tension. Nous avons travaillé sur les caractéristiques de ce tissu, notamment sur sa transparence et les jeux d'ombres qui en résultent. Dès les premiers jours de résidence, il m'est venu naturellement de travailler à "imprimer" la paume de ma main sur la matière. Ce simple geste à contre-jour crée l'ombre d'une main, et rappelle l'image des toutes premières peintures réalisées par l'homme dans les grottes préhistoriques. C’est devenu une véritable obsession. Dans cette recherche, je me suis senti connecté à quelque chose de très lointain dans le temps, au besoin archaïque de laisser une trace, d'imprimer quelque chose de l'humanité elle-même. Le tissu en lin a la capacité de faire ressortir les formes qu'il recouvre, ce qui nous a permis de travailler également la notion de forme et de reprendre plus spécifiquement le thème du linceul qui recouvre un corps humain.




Grotte Chauvet 35 000 BP
Grotte du Pech-Merle 29 000 BP
Grotte de Roucadour 27 000 BP
Grotte Cosquer 19-27 000 BP

LES AGRÈS

- Un **"multi-lin"**, c'est-à-dire un outil à structure circulaire composé de nombreux segments de tissus de lin plus épais, avec un tissage renforcé. Cette structure, suspendue sur un pivot, peut pivoter, créant un mouvement dans l'espace et laissant entrevoir le corps à l'intérieur. J'ai utilisé les notions plastiques et acrobatiques que je connais déjà, car le principe de mouvement de cette structure est similaire à ce que j'utilise pour mon spectacle "Dans mes cordes". Travailler sur cette structure a fait apparaître un problème : les segments de lin sur lesquels je m'étais suspendu se froissaient, changeant de forme pure, droite et tendue, alors **que faire de ces « chutes » ?**

.La solution est venue d'elle-même. Après avoir travaillé des jours et des jours avec ces segments usagés, que j'ai rebaptisés « serpents », une corde en lin tressé est née. Cet outil est né grâce à Sofia Cassina, une artiste sculpteur qui m'accompagne dans le projet. Sofia avait en effet étudié une technique de tissage de filasse, avec l'idée de construire un filet, pendant que nous faisions des recherches avec des serpents nous avons essayé d'appliquer ce même principe.

- Quelque chose de beau s'est produit : en donnant une tension à ces segments et en pivotant sur leur milieu, cette **corde 100% lin** est née, quelque chose de jamais fait ni vu auparavant dans l'histoire du cirque ! De plus, en faisant des recherches, nous avons réalisé que ce même type de corde « shimenawa » est utilisé au Japon à l'entrée des temples sacrés pour séparer le royaume sacré du royaume profane, et que des shimenawa plus petits sont utilisés pour entourer les objets considérés comme sacrés.

Sans le savoir, nous avions donc créé une corde « sacrée ».

LA DRAMATURGIE

Quant à ma première création 2023 *dans mes cordes*, j'ai décidé de démarrer ma création en partant de la construction des **agrès aériens** sur lesquels nous allons travailler.
Ma notion d'écriture dramaturgique circassienne est essentiellement liée à l'agrès et au matériau.
Plutôt que de partir d'une idée définie d'écriture a priori, mon travail suit le processus inverse. Je laisse parler les recherches sur le plateau au contact de ces outils.
Le corps au contact de la matière suit des intuitions, chose difficile à décrire vérbalement.
Pour moi, l'écriture circassienne se fait avec le ventre, avec le corps, plutôt qu'à table avant le travail physique.
Je laisse à l'intuition corporelle le soin d'ouvrir des chemins de travail, avec le cortex cérébral le plus ancien et le plus primitif, de la matière pour ensuite l'analyser froidement plus tard.
Je laisse la matière elle-même qui émerge dans la création m'expliquer son sens.
Pour moi, l'acte de création est un acte sacré, dans lequel des découvertes inattendues se produisent et des idées naissent et grandissent que je n'aurais jamais pu imaginer auparavant.

Pour la dramaturgie de Lien, j'ai décidé de me faire accompagner du regard extérieur de Michel Cerda, professeur de théâtre avec une longue expérience dans le domaine de la dramaturgie au sein du cirque contemporain.
Une partie du matériel recueilli pendant les premiers mois de recherche évoquait le thème de l'effritement, du retrait, et de la chute des agrès de lin. J'ai donc choisi d'approfondir cette ligne dramaturgique, définie par cette phrase :
Pour détruire les institutions, il faut s'entraider et coopérer. Et après avoir détruit, alors on peut construire autrement.
Le multilin m'est apparu de plus en plus comme quelque chose d'imposant et de rigide, une sorte de tour de Babel dont il fallait se libérer. Le parcours dramaturgique est devenu de plus en plus clair et évident.
Il y a ce besoin de se dépouiller des conventions sociales, des dogmes. Faire s'effondrer le système vertical. Se défaire des impositions et des conventions sociales quand elles nous oppressent. Et reconstruire autrement, d'une manière nouvelle, avec l'aide des autres.
Et donner vie à quelque chose de nouveau.

VISUAL DISABILITY

Nous avons travaillé sur la conception d'un **exercice à proposer à un public en handicap visuel,** que nous avons réalisé nous-mêmes. Nous laissons les autres créer un espace géographique avec le lin, puis le parcourons les yeux bandés pendant 30 minutes.

Ce fut une expérience très forte, qui nous a vraiment rapproché du public nonvoyant avec lequel nous allons travailler, et qui nous a donné beaucoup de matière à réflexion.

J'ai l'intention de continuer à proposer cet exercice à tout public, car je pense qu'il nous permet de nous connecter avec une partie très profonde et intime de nous-mêmes. Observer les autres traverser également l'espace les yeux bandés a été une expérience inoubliable, comme **une participation à une intimité et à une fragilité « pure »** à laquelle nous n'avons normalement pas accès.

Nous avons développé cette expérience pour tenter de nous rapprocher (tout en restant conscients de l'impossibilité d'une réelle compréhension) de ce que pourrait être l'expérience du public en handicap visuel avec lequel nous allons travailler.
En effet, selon nous, l'intégration des personnes en situation de handicap doit nécessairement inclure le désir de comprendre ce qu'est un mode de vie totalement différent de celui que nous connaissons. L'intégration doit éliminer totalement la dichotomie désormais flétrie et offensante entre « **normal** » et « **non normal** ».

J'ai donc l'intention de continuer à proposer l'exercice décrit ci-dessus à un public sans déficience visuelle, pour partager **une nouvelle façon de percevoir** et bien plus encore. Dans une phase historique où la vue est le sens le plus utilisé et exploité, il est d'une importance fondamentale de redécouvrir les autres sens, en particulier **le toucher,** qui est en train de se perdre.
Nous avons convenu que l'exercice d'exploration tactile nous permettait d'entrer en contact avec une partie très profonde et intime de nous-mêmes. Même en observant les autres marcher dans l'espace les yeux bandés, il était clair que nous participions à une pure intimité et à une fragilité à laquelle nous n'avons normalement pas accès.
Dans ces 30 minutes, peut-être, on était un peu plus humains, un peu moins projetés vers l'extérieur

LES COSTUMES ET LA TEINTURE VEGETALE

Pour le projet Li(e)n Nous avons décidé de teindre à **l'indigo** pour retrouver **la couleur bleu des fleurs de lin.**

Le pigment indigo est issu d'une grande variété de végétaux : environ une trentaine, notamment l'indigotier (l'Indigofera tinctoria, l'Indigofera strobilanthes), le pastel des teinturiers ou encore la renouée des teinturiers. L'indigo présente l'avantage de protéger des rayons ultraviolets.
La matière colorante, l'indigotine, est extraite par fermentation ou ébullition des feuilles et des tiges fraîches. On obtient ainsi un colorant. L'indigotine est toutefois plus facile à transporter sous forme de pigments.

Les costumes sont composés de matière naturelles, ici coton et lin, afin de pouvoir les teindre naturellement.
Pour procéder à la teinture des costumes Natacha Becet a utilisé la technique de Sandrine Rozier (reprise de la cuve de Michel Garcia) : 100g d'indigo, 300g de réducteur et 100g de chaux.

Protocole pour une cuve de la taille d'un confiturier :
100g d'indigo
200g de henné
100 g de fructose ou du sirop de datte (plus soutenu que le fructose et meilleure solidité)
100g de chaux
- Faire chauffer l'eau à 70 / 80 °C 22L d 'eau
- A part faire frémir/bouillir le henné pendant une heure dans 6L (pris dans les 22L) (le henné va continuer à relâcher du réducteur après dans la cuve)
- Faire la mise en pâte de l'indigo avec un pilon et un mortier
- Verser la pâte d'indigo dans la cuve
- Verser le henné et rajouter le fructose
- Ajouter la chaux progressivement

TEAM BIO

ELISA ALCALDE - autrice , artiste interprète

Elisa Alcalde (1988) est artiste de cirque depuis 15 ans. Italo-argentine, elle a grandi en Italie où elle est diplômée en techniques de neurophysiopathologie et a parallèlement étudié les arts du cirque.
Elle travaille pour de nombreuses compagnies en Europe mais également en Asie, en Afrique et aux États-Unis.
Elle vit en France depuis 2019. Elle fonde sa compagnie la même année et se consacre à la création de son premier spectacle en tant qu'autrice : « Dans mes cordes », avec lequel elle fera une tournée européenne à partir de 2023.
En 2023 elle suit la formation Transcène à Piste d'Azur, Centre régional d'Arts du cirque, animé par Inbal Ben-Haïm et Domitille Martin, pour questionner la matière, l'espace et la scène.
De plus en plus attirée par le potentiel évocateur de la matière sur le plan plastique et sculptural, elle décide de se lancer dans une nouvelle création pour 2025 soutenue par la sculptrice Sofia Cassina, et de faire des recherches avec une matière jamais expérimentée auparavant dans le cirque : le lin

SOFIA CASSINA - aide plastique

Sofia Cassina (1996) travaille avec les arts plastiques. Actuellement doctorante en Beaux-Arts - sculpture, à l'Université Faculdade de Belas artes à Lisbonne.
Son parcours artistique voit toujours l'étude de la danse mêlée à celle de la sculpture.
Pratique la danse moderne de 6 à 18 ans. Elle a commencé à pratiquer la danse aérienne en 2016.
Elle est diplômé de l'**Académie des Beaux-Arts de Carrare**, diplôme de trois ans en sculpture 2018
En 2022, elle obtient un diplôme de spécialisation de deux ans en sculpture à l'Accademia di Belle arts de Carrare.
En septembre 2023, elle s'installe à Lisbonne pour commencer ses recherches doctorales à la Faculdade de Belas Artes de Lisbonne.

TEAM BIO

Philippe Foch - création musicale

Philippe Foch gravite depuis 30 ans à l'interieur d'un riche territoire sonore, de la batterie aux percussions asiatiques, indiennes (il a étudié les tablas auprès du pandit Shankar Ghosh), aux matériaux bruts (phonolites, métaux, végétaux) jusqu'au traitement électronique.
Associant les musiques improvisées, expérimentales, indienne et ses expériences théâtrales ou performatives, son jeu et son écriture développent une riche palette de jeu traditionnel, de sons concrets ou électroniques, ainsi qu'un vrai investissement physique et un goût du plateau.
Il a collaboré avec de nombreux artistes issus des musiques improvisées et électroniques : Erwan Keravec, Sophie Agnel, Simon Henocq , Kasper T.Toeplitz, Akosh S, Benoit Delbecq, Mathias Delplanque, Didier Petit, Claudia Solal , Eryck Abecassis.

Silvana Sanchirico - artiste interprète

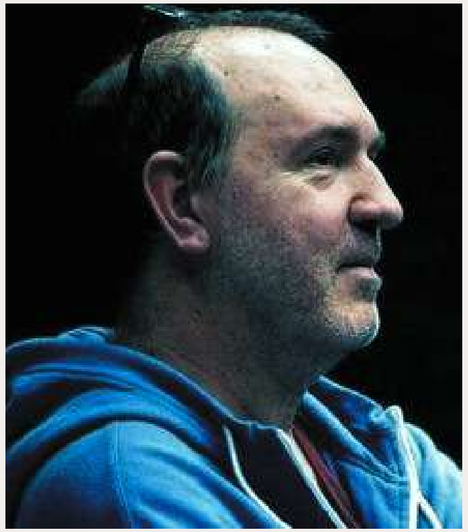
ilvana est née dans la ville de Rancagua, au Chili. Depuis toute petite, elle exploite son aptitude pour la pratique artistique corporelle et l'interprétation.
Après le lycée, elle intègre l'école de danse de l'Université Arcis à Santiago, tout en s'intéressant de plus en plus au cirque.
Elle rejoint ensuite la compagnie de danse expérimentale "I.D.E.a." mais elle se retrouve finalement plus impliquée dans la compagnie de cirque "Balance". C'est avec cette troupe qu'elle commence à travailler dans un cirque traditionnel. Peu à peu, Silvana commence à faire ses preuves et à participer à différentes représentations de cirque.
Rapidement, son aptitude pour cet art et la pratique des tissus se développe. Elle prend alors la décision de poursuivre sa formation à l'étranger.
Elle participe en 2016 au concours d'entrée au Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne (Cnac). Dans le même temps, Silvana est invitée à participer, comme artiste en discipline aérienne, à l'inauguration du tunnel de base du Gothard en Suisse.
Ces deux évènements marquent son arrivée en Europe et elle intègre le Cnac directement en troisième année de formation. C'est ici qu'elle poursuit et perfectionne son étude du corps et du mouvement en utilisant la danse pour enrichir sa recherche autour de la pratique du tissu.

TEAM BIO

Josefina Rozic - artiste interprète

lArtiste de nationalité chilienne et croate, née au Chili en 1996.

Elle a commencé à pratiquer le tissu aérien et la danse à l'âge de 16 ans, puis s'est formée professionnellement à l'école de cirque et de danse "Circo de las Artes" en Argentine. Par la suite, elle a poursuivi sa formation à l'école de cirque FLIC en Italie (2015-2017) et à l'Académie des Arts du Cirque et de la Performance ACAPA (2021), en se spécialisant dans la corde lisse et les sangles aériennes.
Elle s'est intéressée à l'étude du théâtre à Barcelone et suit la formation professionnelle en théâtre expérimental à l'école "Teatro Laboratorio" (2022). Avec le projet "Mermaids", elle a suivi la formation "FOCON, formalisation de projets" à Esacto Lido à Toulouse (2023/2024).



Michel cerda - oeil exterieru dramaturgie

Michel Cerda met en scène des pièces depuis 1986, date à laquelle il monte Tandis que j'agonise de W. Faulkner. Son répertoire est large, il met aussi bien en scène en 1987 Kleist ou la mort d'un poète – correspondance de Kleist, en 1989 La Double inconstance de Marivaux, en 1991 Mademoiselle Rose ou le langage des fleurs de Lorca. Il privilégie dans son parcours les écritures contemporaines et monte en 1995 Nuit bleue au coeur de l'Ouest de James Stock.

Il diversifie en tant que metteur en scène ses collaborations artistiques en travaillant avec la compagnie de cirque Baro d'Evel sur le spectacle Bechtout, avec Sylvie Louche, artiste Lyrique pour le cabaret lyrique Embrasse-moi beaucoup et avec la structure Opening Night sur le texte Monstre (s) de Yann Allegret, À coups de Bec avec la compagnie Nushka. Sur la saison 2004/2005 il participe à la manifestation « Festivalletti » où il présente deux textes de Serge Valletti à la MC2 de Grenoble puis au Théâtre 71 de Malakoff. Il met en scène également l'actrice Ariane Ascaride dans un texte intitulé Pour Bobby écrit par Serge Valletti, ce spectacle a été créé en novembre 2004 à la MC2 de Grenoble puis repris au théâtre de l'Est Parisien en décembre 2004. Il s'intéresse également à la formation de l'acteur et intervient notamment au TNS, au Centre National des Arts du Cirque à Châlons-en-Champagne et à la Femis.

CONTACTS

+33787861414
@elisaalcalde_aerialist

elisaalcaldepatane@gmail.com
compagnieappesa@gmaiil.com
www.elisaalcaldeaerialist.com